

ZAMBIE

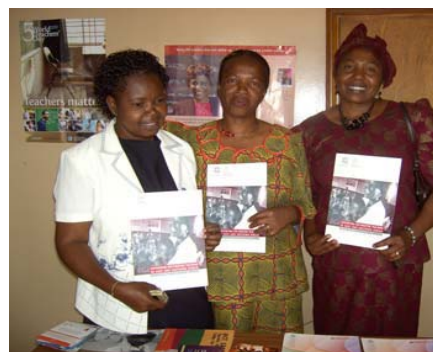
En Zambie, de nombreuses parties prenantes travaillent sur le VIH et SIDA dans le secteur de l'éducation. Afin d'éviter que les actions engagées ne fassent double emploi, EDUSIDA s'attache particulièrement à la formation des éducateurs (initiale et en cours d'emploi), afin d'assurer à ceux-ci des connaissances techniques sur le VIH et SIDA.

Activités

Dans le cadre d'EDUSIDA, le ministère de l'éducation s'est attaché à permettre des réponses globales du secteur de l'éducation à l'épidémie. Dans la mise en œuvre d'EDUSIDA, l'UNESCO Harare collabore avec plusieurs partenaires du développement, tels que l'Agence japonaise pour la coopération internationale (JICA), le fonds-en-dépôt japonais (JFIT), l'ONUSIDA, l'UNICEF, le FNUAP, USAID, et la Banque mondiale.

En février 2009, une réunion consultative des parties prenantes a été organisée en vue d'élaborer une stratégie commune de mise en œuvre d'EDUSIDA, en se concentrant particulièrement sur les programmes d'études et le matériel pédagogique des établissements de formation des enseignants. Au cours de la réunion, les parties prenantes ont identifié les besoins suivants : Stratégie quinquennale chiffrée pour le secteur de l'éducation, à l'horizon 2010.

- Achever le document de politique sur le VIH et SIDA à l'intention des facultés des sciences de l'éducation.
- Consacrer des enquêtes fondées sur des données factuelles sur des questions spécifiques aux établissements de formation des enseignants, comme l'abus de substances et la prise de risques, l'absentéisme des conférenciers et la performance des comités VIH et SIDA existants.
- Faire du VIH et SIDA une matière susceptible de faire l'objet d'examens dans les établissements chargés de la formation initiale des enseignants.
- Examiner les documents relatifs au VIH et SIDA utilisés pour la formation des enseignants.



© UNESCO. En Zambie, des enseignantes présentent des documents sur le VIH et SIDA au cours de la réunion des parties prenantes.

Enseignements tirés

La politique du secteur de l'éducation en matière de VIH et SIDA doit être révisée afin d'offrir un cadre global qui prenne en compte des questions émergentes telles que l'accroissement du nombre d'apprenants vivant avec le VIH.

En vue d'améliorer la coordination au niveau des districts, il est nécessaire d'établir un point d'entrée vers le secteur de l'éducation qui soit reconnu par tous les ministères du gouvernement et toutes les organisations non-gouvernementales.

Afin qu'EDUSIDA contribue plus efficacement à la réponse globale, l'UNESCO doit accroître son soutien à la mise en œuvre de ce cadre